ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - -Europe (compris le port) - -

TARIFDESANNONCES:

lere insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIE

LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY & CIE,

344 RUE PRINCIPALE.

Marchandises Nouvelles! Marchandises Nouvelles!

CENT CAISSES DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS VIENNENT D'ETRE RECUES.

L'on a le choix sur 500 pièces d'indiennes et satine. Couleurs les plus belles, dessins les plus nouveaux

---ET PRIX: 5, 10, $12\frac{1}{5}$ ET 15 CTS.--

Toiles a Nappe, Serviettes, Cotons, Conforters,

Rideaux en Dentelle. Mousselines.

MANTEAUX!

MANTEAUX!

NOUVEAUR MANTEAUX DE PRINTEMPS.

CARSLIBY

344 Rue Principale, Winnipeg.

M. J. A CORBEIL répondra à la clientèle française.

DUNGAN MACARTHUR, BCR., President

HON, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883. Capital autorisé Déposé au ouvernement de Manitoba

\$500,000 10.000 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs, que toute autre

compagnie faisant affaires dans cette province. Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même tanx.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire. M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

Q. W. GIRDLESTONE.

JOS. T. DUMOUCHEL, Secrétaire et Gérant.

Agent voyageur Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. 1a 18 12 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables.

Est un remède inswillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessares Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

L'ONGUENT

LES RHUMES, LA TOUX. Gon'lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Cas Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

HEUR ET MALHEUR

Gentille paysannne, à l'œil frais et mutin. Qui t'en vas trottinant menu dans le chemin, Le sourire à la lèvre et des fleurs au corsage. Gentille paysanne, où cours-tu ce matin? Hate-toi ! Si le ciel te rit dans le feuillage, Ce soir il sera sombre et voilé d'un nuage.

Vois perier la rosée au calice des fleurs ; Vois comme elle scintille et trace avec ses pleurs Un petit arc-en-ciel sur chaque tige verte : Ce matin, la nature a d'exquises senteurs. Enfant, regarge-la, car ce soir, corps inerte, Tu dormiras glacée en ta bière entr'ouverte.

Est-ce vrai ce qu'on dit, que ton cœur a battu. Jeune fille ? Et tu vas à l'église ? Sais-tu Qu'en ce monde il n'est point plus sainte destinée, Lorsqu'on apporte en dot amour, grâce et vertu? Tiens, l'airain dans les airs vibre pour l'hyménée, Non: c'est le glas des morts, et ton heure est sonnée.

Pauvre enfant! Toi si jeune et qui, dans ce moment Encor, tendait ton ame au bonheur! Pauvre enfant! Les volontés du ciel sont parfois infernales ; Quoi ! lui donner la mort au lieu de son amant Lui transformer l'autel en pierres sépulcrales, L'amour en agonie et ses soupirs en râles!

O Destin ! S'il est vrai que tu sois seul aux cieux, Seul, ta faulx à la main, le bandeau sur les yeux, S'il n'est pas sur ta tête un Dieu de providence, Pourras-tu consoler le désespoir affreux De ces gens sanglotant à genoux, en silence, Et qui blasphémerajent s'ils n'avaient l'espérance ?

As-tu compté les pleurs avant que de saper ? Mesures-tu les cœurs qui pourraient t'échapper, Faits par le mal d'hier au mal qui se prépare, Ei qui t'enlèveraient le soin de les frapper S'ils te croyaient seul maître? Oui ton œuvre est bar-Destin! Mais après toi Dieu passe et la répare! [bare,

Caprice de mourante, elle avait exigé De n'être point clouée avant le cimetière, De sorte qu'on voyait à travers le suaire Le rire du matin sur ses lèvres figé.

Le rire du matin ! Implacable ironie De la mort ! Quoi ! tu dors du sommeil éternel, O vierge, et tout à l'heure, en regardant le ciel, Tu t'imprégnais d'amour et tu buvais la vie !

La grand mère est debout à côté du cercueil. Morne et les yeux rivés sur cette forme humaine, Et parfois, pour mieux voir son trésor qu'on emmène, Elle lève en tremblant un coin du drap de deuil. Pauvre femme ! Le père à genoux sur la dalle,

Laisse couler ses pleurs entre ses doigts calleux Et n'ose seulement pas détourner les yeux ; Il aimait tant la morte, et la morte est si pale : Mais je ne te vois point, ô toi, son fiance, Toi qu'elle aimait, toi qu'elle . . . Ah : cette vierge est

Par ta faute, sinon tu serais là! Qu'importe, [morte Qu'importe donc qu'on souffre et qu'on crie ? Insensé A toi le cabaret, pour elle un cimetière !

Voilà donc l'avenir qu'elle révait si beau ! A toi la vie encore et pour elle un tombeau, Et tu ne viens pas même y dire une prière ! Mais Dieu te punira ; car cela n'est pas bien.

Regarde. Le convoi va passer sur ta route, Voici qu'il est enfin au cimetière Ecoute Un sanglot, puis le bruit de la terre, puis, . . . rien !

ESSAIS DE SEMENCES

ET DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE

Au Rédacteur du Manitoba.

Monsieur, — Sachant que les sujets en tête de cette communication sont d'un grand intérêt pour les cultivateurs, permettezmoi de faire part à vos lecteurs de ce qui suit :-

ÉPREUVE DES SEMENCES. A la Ferme Expérimentale Centrale, à Ottawa, on s'occupe

échantillons de qualité très infé- de un à trois boisseaux la pre- vis. Ce morceau est tellement luptueusement : rieure et tout à fait impropres à mière année et à la fin de la deux- raide qu'il est à peu près impos- Monsieur Grandcadet, lui dit récolte de 1891 a été très défavo- cer un grand champ. Les avan- extraordinaire et digne au plus avouer. rable, et de grandes quantités de tages qui découlent de cette haut degré de l'attention des ingrain ont été laissées en meules grande distribution des meil-dustriels. pendant tout l'hiver et battues leures espèces de grain qu'on au printemps de 1892. Un cer- puisse obtenir, se manifesteront tain nombre d'échantillons de ce | sans doute dans quelques années grain ont été éprouvés et ils in par une amélioration dans la tant bien mince, n'a pu être pliée diquent un percentage très mi- qualité et une augmentation qu'à coups de marteau. nime de vitalité, plusieurs va- dans la quantité des récoltes de riant de 15 à 40 pour cent seule- grain en Canada. Une circu- à l'exposition de Chicago. Ce ment, et sont tout à fait impro- laire est envoyée avec chaque sera vraiment un curieux specpres à la semence. Dans d'autres échantillon, et l'on s'attend à ce tacle, et la petite voiture qui les confesse... et dire à M. le curé un parties du Dominion, et surtout que ceux qui la reçoivent en contiendra, toute de cuivre rouge dans quelques endroits d'Ontario remplissent les blancs et y ins- montée et chargée d'un canon en et de Québec, la température pen- crivent les détails de la nature cuivre rouge, de haches, ciseaux, dant la période de la récolte a et de la croissance du grain et cousinets et autres articles tous été très pluvieuse, et le grain en nous la renvoient à la fin de la en cuivre rouge ou en alumimeules a été exposé à plusieurs saison. On s'attend aussi à ce nium trempés, ne sera pas l'exhiaverses avant de pouvoir être qu'un échantillon de pas moins bit qui attirera le moins d'attenrentré, et dans l'intervalle une d'une livre du produit soit en- tion. partie a germé. Une forte pro- voyé à la Ferme Expérimentale portion de ces échantillons indi- Centrale, afin que l'on connaisse ployé comme semence il en ré- ceux qui en demandent, tant sultera probablement un pauvre qu'il en reste. Les lettres peurendement.

envoyer d'autres échantillons payer de port. pour les faire éprouver, devraient les envoyer sans délai; les paquets devraient contenir à peu près une once chacun, et ils peuvent être envoyés à la Ferme Expérimentale franco par la poste. Les échantillons sont éprouvés et les résultats peuvent généralement être communiqués environ dix jours après la réception du grain.

DISTRIBUTION DU GRAIN DE SEMENCE.

L'année dernière, 16,905 sacs échantillons des meilleures espèces de grain, pesant 3 livres chacun, ont été envoyés franco par la poste à 9,114 cultivateurs demeurant dans diverses parties du Dominion. Cette quantité de grain, au-delà de 25 tonneaux, était toute de première qualité, et se composait des espèces de grain qui promettait le plus et qui avait été essavé sur les diverses Fermes Expérimentales. Sur l'ordre de l'honorable ministre de l'Agriculture, une semblable distribution est en voie de se faire cette année, et déjà plus de 3,000 échantillons ont été expédiés, et un grand nombre est mis à la poste tous les jours. but de cette distribution est de mettre entre les mains de bons cultivateurs, par tout le pays, des échantillons des meilleures variétés d'avoine, d'orge, de blé, de pois, etc., de façon qu'elles puissent, à une époque rapprochée, servir de semence dans main chaque district du pays, et éventuellement réussir à remplacer activement aujourd'hui d'éprou- les espèces affaiblies et inférieures ver le pouvoir germinatif du par des variétés plus vigoureuses grain et autres semences agri- et fertiles. Le nombre d'échancoles. Jusqu'à présent, plus de tillons envoyés à une seule et 1,600 échantillons ont été éprou- même personne est limité à deux vés cette saison, et les résultats dans chaque cas, et à ce taux, on en ont été très satisfaisants, le peut encore en fournir beaucoup.

vent être envoyées à la Ferme Les cultivateurs qui désirent Expérimentale, Ottawa, sans

WM. SAUNDERS, Dir. des Fermes Expérimentales. Ottawa, 9 mars 1893.

L'ALUMINIUM TREMPÉ

UN NOUVEAU SUCCÈS FORCE DE RÉSISTANCE IN-

CROYABLE

En attendant les réponses au prix qu'il a demandé pour la prononcé. Bon. Il n'a rien écrit, vente de son secret, M. Al- rien signé. A merveille. Mais lard continue toujours de trem- qui peut répondre, par le temps per tous les échantillons que qui court, qu'on ne trouvera pas, les différentes maisons des un de ces quatre matins, sur son Etats-Unis lui envoient tous les compte, un papier comprometjours. Sa collection de ces arti- tant? Car enfin, tout de même, cles commence à être considéra- il a touché son petit pot-de-vin, ble. Il y a toutes sortes de l'honorable, comme les camachoses : des couteaux à table, des rades, et il n'a pas cru mal agir. coupe-papiers, etc. Hier, nous Voyons, je vous en fait juge. avons vu un dévidoir pour per- n'avait pas d'opinion sur le derche de ligne qui est un véritable nier appel des fonds; il hésitait. petit bijou. Ce dévidoir a été Un homme considérable, un envoyé à M. Allard par une mai- riche banquier, qu'il rencontrait son de New-York, avec prière de dans son milieu politique, avec le tremper. Lorsque M. Allard qui il était dans les meilleurs a recu l'échantillon, il était telle- rapports, - presqu'un ami, - lui ment mou qu'il avait peine à se ouvre les yeux, sui fait comprentenir en forme. M. Allard l'a dre combien il est opportun, que trempé, et maintenant il est dur dis-je? patriotique de voter dans

a aussi envoyé à M. Allard un pose - oh! dans les termes les coupe-papier du même métal. M. plus délicats! de l'associer aux Allard l'a trempé et il est main- opérations financières qui se pré- somption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthtenant impossible de le plier à la parent, tout naturellement, au-

En prenant cette feuille par un rable pièce de 25,000 francs. coin, elle se pliait d'elle-même, et maintenant, il est impossible son voyage, est hanté de cauche- glais, avec instructions pour la préparer et fait foi le certificat suivant :

J. C. K. LAFLAMME, Ptre. 4 mars 1893.

Cette feuille d'aluminiun, pour-

Tous ces objets seront exhibés

Nous renouvelons nos félicitations à M. Allard et nous lui que aussi un faible degré de ver- quel succès a eu sa croissance. souhaitons une récompense digne tu germinatrice, et s'il est em- Des échantillons sont envoyés à de son travail et de ses mérites.

UN CONTE MORAL

.....

C'est un conte écrit par M. François Coppée de l'Académie Française, dans un journal de

"M. Grandcadet, député, regagne sa lointaine circonscription, pour passer les vacances du nouvel an.

M. Grandcadet a été seconé par les derniers évènements, et la sombre inquiétude habite dans son âme.

Son nom n'a pas encore ét comme du fer, et ce qui ne nuit un sens favorable à l'émission. pas, luisant comme de l'argent. Ce monsieur, qui sait vivre, qui La Cincinnati Aluminium Coy est un parfait gentleman, lui protour de cette grosse affaire, et lui la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies L'abbé Laslamme a donné à assure, lui paie d'avance, - pour Nerveuses : après avoir éprouvé ses remar-M. Allard une feuille de ce mé- calmer ses scrupules, - un gain,

sa petite ville.

"J'ai examiné un morceau d'a- Dès qu'il tut chez lui, sa ser- chester, N. Y.

percentage de vitalité étant très Avec du soin et un emploi judi- luminium (en feuille à peine vante Thérésine, qu'il avait prébon. Toutefois on a reçu de quel-ques districts du Dominion des livres produiront généralement que trempé par M. Allard de Lé- et tandis qu'il le savourait vo-

la semence. Dans quelques en- ième année le cultivateur aura sible de le plier à la main. Ce la jeune paysanne d'un air gêné, droits du Manitoba la saison de assez de semence pour ensemen- phénomène me paraît tout à fait j'ai une chose ennuyeuse à vous

> -Et quoi donc, ma fille? -D'abord... c'est que je vais

> -Avec Pierre, le bourrelier d'en face !... Voilà deux ans que c'est convenu... Je le savais bien... C'est toujours pour la semaine

> prochaine? -Oui... Mais voilà... C'est que pour me marier j'ai dû aller à tort que je vous ai fait...

> —Du tort?... A moi?... -Enfin, Monsieur, pardonnezmoi, s'écrie Thérésine qui fond en larmes. Il y a que que je vous ai volé... Oui, que je vous ai volé depuis deux ans... et que je l'ai dit au curé et qu'il m'a ordonné de rendre ce que j'avais pris... et que voilà votre argent, oh! jusqu'au dernier sou, je vous

> le jure Et la malheureuse retire de sa poche sa main pleine d'or et de menue monnaie qu'elle verse sur la table devant son maître.

-Comment ?... vous me voliez! fait M. Grancadet, plein d'étonnement et de colère.

-Hélas! Monsieur, ne me perdez pas et ne le dites à personne, je vous en supplie!... Vous voyez bien que je n'étais pas trop malhonnête au fond, puisque je vous ai tout rendu. -Soit... C'est bon, laissez-moi,

répond le maître avec impatience. Et resté seul, M. Grandcadet tombe dans une rêverie. N'allez pas vous imaginer, par exemple, qu'il songe maintenant à restituer, lui aussi, ses vingt - cinq mille francs de pot-au-vin! Une fois pour toutes, il considère le bénéfice comme acquis et légitimement acquis. Non, devant l'action de cette pauvre fille à qui le prêtre a rappelé le catéchisme oublié, c'est une réflexion de sociologue, d'homme d'Etat qui vient à l'esprit de M. Grandcadet. Il rêve un moment. Puis il ramasse l'argent laissé par Thérésine, le fourre dans sa poche, et alors, — le croirait-on? — lui, le fougueux libre-penseur, lui, qui a voté toutes les lois anticléricales, il murmure entre ses dents :

-On a beau dire. Il faut une religion... pour le peuple.

La Consomption Guerie Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Conet de la Gorge, et qui guérit radicalement quables effets curatifs dans des milliers de tal d'une demi ligne d'épaisseur. mon Dieu, pas énorme, une misé- connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humani-M. Grandcadet, durant tout te j'enverrai gratis à ceux qui le desirent, cette recette en Allemand, Français on Ande la plier à la main comme en mars affreux. Il arrive enfin dans l'employer. Envoyer par la poste un timnal. W. A. Noves, 820 Powers' Block, Ro-

EDOUARD GUILBAULT,

. ___Poeles a Charbon.___

A YANT fait l'acquisition du

A Magasin de Fer de M. H.

F. Despars, j'informe mes amis

et le public en général, que je

devrai y transporter mon an-

cien établissement et mon ate-

lier, et j'ose espérer que mes

compatriotes me continueront

le bienveillant patronage qu'ils

m'ont si généreusement accor-

dé jusqu'ici. Etant bien déci-

de de faire comme par le pas-

sé, tous mes efforts pour les

satisfaire.

(Successeur de la maison H. F. Despars.)

----IMPORTATEUR DE----

Ferronnerie, Ferblanterie, Huiles, Vernis, Peintures, Meubles, Verrerie, Lampes,

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE, FIL A CLOTURE, WAGONS, HARNAIS DOUBLES ET SIMPLES, ETC., ETC.

Vous trouverez à cet établissement l'assortiment le plus complet des articles ci-haut mentionnés. Les marchands des paroisses environnantes, les entrepreneurs de bâtisses et les communautés religieuses ne peuvent faire mieux que de venir me faire une visite. Je tiendrai, comme par le passé, un atelier de première classe où je pourrai exécuter, sous le plus court délai et à DES PRIX RÉDUITS, tout ouvrage, tel que :-

Couverture en Ferblanc et Tôle Galvanisée, Gouttières et Dalles. Posage de Paratonnerres et de Système de Chauffage au Bois et au Charbon.

SPECIALITE: GRÉEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

Estimations données sur demande.

Correspondance sollicitée.

---Poeles a Bois.---

M'étant assuré l'agence des célèbres poêles de la maison

MOORE & CIE, De Hamilton, Ont.,

Mon assortiment sera un des plus considérables de la Province et le choix des plus variés. Ce département comprendra tous les ustensiles de cui-

sine, tant en

FERBLANC,

CUIVRE, GRANIT, ETC.

Je suis aussi agent pour la

MANITOBA VENTILATED CLOSET CO'Y."

Prix, \$12.00. Catalogues fournis sur demande.

Coin des Rues Provencher et Tache, Saint-Boniface, Man.

EDOUARD GUILBAULT,

3m 1-8-98

Manitoba.

Mercredi, 29 Mars 1893

NOTES D'OTTAWA

24 mars 1893.

tin, devant le comité de l'agricul- nards. ture, sur la question de l'immigrahou.

au Canada. Plusieurs membres du majorité au gouvernement. comité se sont fortement opposés à des dépenses pour le rapatriement.

Une résolution a été adoptée pour feliciter le professeur Robertson des services qu'il a rendus au pays durant son voyage en Augleterre.

possible que le traité de commerce | fiques paroles :entre notre représentant à Londres et le gouvernement français ne soit | Honorables Messieurs, pas soumis au parlement canadien durant la présente session.

En étudiant de près les clauses du traité, on reste convaincu qu'il y règne en effet une certaine ambiguité, et nous ne voyons rien de criminel à ce que notre gouvernement prenne le temps nécessaire pour rendre ce document diploma tique aussi clair et aussi parfait que possible avant de le faire ratifier.

Il vaut mieux retarder la mise en force du traité plutôt que s'exposes à des complications ulterieures.

M. Laurier a fait imprimer à un grand nombre d'exemplaires, son discours sur la question des écoles du Manicoba. Il se propose d'en inonder toute la province d'Ontario, afin de bien faire voir aux électeurs anglais qu'il n'a pas pris d'engagements sérieux sur cette question.

L'acte pour incorporer la compagnie du Canal Nord Américain est venu hier devant le comité des chemins de fer. On se rappelle que cette compagnie se propose de relier par une série de canaux profonds de 20 pieds, le lac Erié, le lac Champlain et Montréal. Le capital de la compagnie est fixé à \$20,000,000.

Le rapport du ministre de l'Intérieur vient d'être rendu public. Le rapport dit qu'à l'avenir les immigrants seront l'objet de la plus grande attention de la part du gouvernement, dès leur arrivée sur le sol canadien. Un officier du gouvernement sera mis à la disposition des immigrants; on leur rendra plus facile le voyage d'un port à un autre, on ne les quittera pas avant leur arrivée à destination. Les perl'arrivée des nouveaux colons seront installés, l'hiver, à Halifax, l'été à Québec, Montréal, North Bay, Port Arthur et Winnipeg.

En 1892 il est arrivé au Canada 51,540 immigrants; Halifax, 14,567 Québec, 27,422; Montréal, 9, 551.

On compte 515 nouveaux établissements de colons venus des Etatsclasse excellente de cultivateurs; ils qui je me plais à rendre hommage, me disont riches et possèdent de bonnes sait que souvent les avocats eux-mêmes notions sur l'agriculture.

En général, les nouveaux colons sont de vaillants cultivateurs paisibles et sociaux. Le Nord-Ouest se peuple rapidement, et grâce aux efforts constants du gouvernement, cette partie du pays sera la plus prospère, la plus riche et avant peu, la plus populeuse du Dominion.

M. Beston, candidat libéral, a été élu par 500 voix de majorité, dans le comté de Middlesex. Ce comté était représenté par un libéral. La position des partis ne change donc pas.

L'hon. M LaRivière a donné une excellente conférence vendredi soir à l'Institut Canadien d'Ottawa, sur Ouest.

Voici ce que disait Sir John Rose en 1865 au cours des débats sur la Confédération :

Canada, ne pouvons oublier que les servation. droits que nous possédons en fait

merci de la population française. n'a jamais été fait de tentative pour nous empêcher d'instruire nos en-

et je dois reconnaître en justice, que la minorité n'a jamais eu non plus raison de se plaindre de la distribution des deniers publics dans l'intérêt de l'éducation.'

Dans les estimations supplémentaires passées hier, un montant de \$6,000 a été voté pour l'école indus-M. Burgess, député ministre de trielle de Saint-Boniface et un de l'agriculture, a été examiné ce ma- 84,000 pour l'école du Lac des Ca-

M. Edgar a enfin saisi la chambre Il a dit que la propagande pour de ses accusations contre sir Adolphe rapatrier les Canadiens exilés a été Caron. L'enquête de la commission plus active l'an dernier que par le royale n'a rien révélé qui soit de napasse. Il en est résulté que 530 ture a compromettre le ministre des d'entre eux ont pris des homesteads postes. Le vote a donné 52 voix de

> Les dépèches nous annoncent que la session se terminera demain.

LES ARCHIVES NATIONALES

Nous donnons ci-après le discours Certains malentendus semblent que l'hon sénateur Bernier a prosurgir entre le ministre des finances, noncé le 16 courant, sur les archives M. Foster, et notre Haut Commis- nationales. Nos lecteurs liront avec saire, sir Charles Tupper. Il est intérêt et grand plaisir ces magni-

(Traduit de l'anglais.)

J'ai l'honneur d'offrir à la considération de cette chambre une proposition qui obtiendra, je l'espère, l'assentiment de tous mes collègues. Il s'agit de nos archives nationales, dont la conservation importe à

Le gouvernement et les chambres s'occupent avec raison de tout ce qui peut développer les ressources naturelles du pays. L'accroissement de nos productions, l'extension de nos relations commerciales, la création de nouvelles voies de transport, voilà; avec le développement de nos industries nationales, des objets bien dignes de toute notre attention. Nous devons admirer et seconder les efforts que l'on fait d'un bout du pays à l'autre pour activer les affaires et pousser nos populations dans les faires du pays leur journée de labeur, pour voies de la prospérité Nous mettons au premier rang toutes ces préoccupations. Leur but, voyez-vous, n'est pas seulement de nous procurer des satisfactions matérielles et d'assouvir nos besoins physiques elles tendent aussi à créer un fort sentiment national. Mais il est autre chose aussi qui contribue à l'éclosion et au raffermissement de cette noble aspiration, c'est l'histoire de la patrie. C'est dans les pages de ces annales qu'on retrouve les traces des ancêtres; c'est également dans ces pages que l'on peut saisir toutes les initiatives, tous les efforts, tous les fruits de la pensée nationale, soit qu'elle ait eu pour objet des histoire, l'histoire vraie, ne peut être écrite. travaux littéraires ou scientifiques, soit que Toute action de notre part dans ce sens, le gouvernement politique du pays ou que le commerce et l'industrie l'aient absorbée. L'histoire, c'est la base de toute science sociale. Nul en effet, ne pourrait comprendre le présent, encore moins deviner

Voilà donc brièvement exposé l'importance générale de l'histoire. Je voudrais attirer spécialement votre attention sur l'histoire du Canada. Mais il me faut me hâter, et vous représenter de suite la nécessité de conserver les archives, qui sont la source où vont puiser les historiens et la classe lettrée généralement.

l'avenir, s'il ne connaît point le passé.

Le gouvernement n'est pas sans avoir déjà fait quelques pas dans cette voie. On se demande toutefois si le temps n'est pas arrivé d'accélérer la marche?

J'ai visité la section des archives, et pendant cette visite plusieurs points d'interrosonnes ainsi chargées de surveiller gation se posaient devant mon esprit. L'espace est-il suffisant? Les archives sont-

elles protégées contre les flammes ? Nous pouvons nous flatter de posséder de nombreux et importants documents historiques. Combien il serait déplorable d'exposer ces trésors à l'anéantissement, ou simplement à quelque détérioration par-

Un ou deux faits suffirent à démentrer l'importance et l'utilité de ces vieilles écritures. L'un des préposés à la garde Unis ; ces immigrants forment une des archives, M. Marmette, au mérite de descendent dans les voûtes pour se renseigner; M. Marmette a même été appelé devant les cours de justice pour établir, à l'aide de ces documents introuvables ail-

> leurs, des droits de propriété. Je viens de parler de M. Marmette. est, avec M. Brymner, archiviste national, Deux hommes distingués, pleins de zèle et d'amour pour leur œuvre; mais ils ont hesoin d'être secondés. Il leur faudrait des employés surnuméraires. Et puis, le nerf de la guerre leur manque. C'est pourquoi, ils n'avancent point aussi vite qu'ils le désireraient. Il faudrait donc augmenter considérablement le crédit annuel de cette section. Ce serait le moyen de nous procurer sans trop de retard des manuscrits d'une valeur incalculable, et qui sont pour ainsi dire quotidiennement exposés à deve-

nir les victimes de quelque accident. Il y a, en Europe, une foule de documents concernant l'histoire du Canada 'ai eu l'occasion de voir des milliers de vo-Manitoba et les Territoires du Nord- lumes en entrepôt dans de vieilles masures, où ils périraient infailliblement Jans un

cas de feu. Je sais qu'il ne serait point possible de nous procurer toutes ces richesses historiques en une seule fois. mais l'importance de les sauver de la destruction n'en existe " Nous qui appartenons à la mi- pas moins, et il semble que nous devrions norité anglaise protestante du Bas. nous efforcer de hâter cette œuvre de con-

mer l'homme d'études par sa belle histoire. | tuelles et futures peuvent trouver dans ces d'écoles séparées, nous les avons re- Le Nord-Ouest a aussi ses annales, pleines çus avant l'union des provinces, de saveur, d'attraits et de nobles actions. Quel mutuel respect des droits, des privilorsque nous étions entièrement à la | Elles nous diront la perspicacité, le cou- lèges et des sentiments de chacun! En rage l'abnégation et les infortunes de La- nous inspirant de ces fortes pensées, de ces " Nous ne pouvons oublier qu'il Vérandrye, le premier canadien qui ait voies larges, nous pourrions sans témérité foulé les rives du lac Winnipeg; elles nous songer à constituer une nation canadienne, parleront de Franklin et de ses compa- une et puissante, sous l'égide du blason gnons : de McKenzie et de ses voyages ; de | qui orne le siège de notre honorable présifants de la maniere que nous jugions lord Selkirk et de sa colonie, dont l'hon. dent, à l'ombre du drapeau qui stotte au

sentants. Elles nous parleront aussi des dons tous justice, protection et avantages deux grandes compagnies qui se dispu- égaux. taient la traite des pelleteries dans ces régions lointaines. Elles racontent les incessants efforts des missionnaires pour introduire le christianisme et la civilisation parmi les sauvages, autrefois les rois et la terreur de ces territoires Elles témoignent aussi des sollicitudes de ces mêmes missionnaires en faveur du maintien de l'autorité britannique et du Canada dans ces vastes plaines.

Ces annales sont dispersées un peu partout : la plus grande partie, néanmoins, se trouve au milieu des archives de l'ancien conseil d'Assiniboia, et dans les forts de la compagnie de la Baie d'Hudson, Celle-ci tenait, dans chacun de ses postes, un journal des événements. Ces mémoires, aussi bien que les annales des missions, sont une importante source de renseignements. Certaines indications me portent à croire que si nous ne nous occupons pas de les sauver, une grande partie de ces documents sera perdue pour l'histoire. Les vieilles générations s'en vont; les vieux forts disparaissent; Fort Garry a été rasé les vieux parchemins sont dispersés iront s'ensevelir dans la poussière; et c'est ainsi que se tariront les sources de l'his-

suffiraient pour éviter ce malheur d'un assistèrent portant leur décoration. ordre tout particulier et pour amasser des richesses scientifiques que les classes let- M. de Cazes, fut faite par Sa Grantrees savent si bien mettre à contribution, deur Mgr Taché qui avait bien voude notre esprit.

du Canada à l'égard des gens de lettres n'a jamais été excessive. Tous les jours, nous sommes appelés à donner des secours d'une manière ou d'une autre, à des entreprises quelconques. Ne devrions - nous | qui ornait leur poitrine. pas accorder quelque faveur à ces esprits cultivés, qui demandent aux lettres leurs plus belles jouissances, et dont les labeurs constants ont pour résultat de nous éviter à nous-mêmes bien des re-

Qu'il me soit permis de saisir cette occasion de dire un mot des officiers du service civil. Un grand nombre parmi eux sont des hommes d'une enviable distinction leur courtoisie nous est familière; nous vaux. Voilà des hommes qui après avoir donné à l'administration intérieure des afdes appointements nullement excessifs, consacrent leurs veillées à des occupations littéraires et scientifiques dont le public généralement a le bénéfice. Pour ces messieurs, et pour tous ceux qui se livrent à ces travaux intellectuels, faisons quelque chose. Je ne suis pas prêt à recommande au gouvernement d'imiter les pays européens, où les gens de lettres reçoivent des secours directs de l'Etat. Mais ce que nous pouvons faire-et le moins que nous devons faire-c'est de nous procurer, de cataloguer, et conserver les pièces authentiques, originales, sans lesquelles la bonne sera de nature à stimuler l'activité intellectuelle de nos savants, lesquels sauront nous donner des livres sains, et non de ces pages empoisonnées comme il nous en vient trop des pays étrangers.

Je désire faire connaître à cette chambre l'un de ces documents auxquels je voudrais

vous intéresser. J'ai parlé d'une manière très générale des efforts des missionnaires pour l'introduction dans le Nord-Ouest du christianisme et de la civilisation. Or, savez-vous que lord Selkirk, gentilhomme écossais et presbytérien de religion, a supplié l'évêque de Québec de lui donner des prêtres catholiques pour l'aider dans l'établissement de sa colonie?

Et la suite de l'histoire montre que lord Selkirk fit, en cette occasion, preuve de sagacité autant que de libéralité. La preuve, la voici: c'est une lettre du gouverneur Simpson, de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Mgr Taché, à l'occasion de la mort de Mgr Provencher.

" Fort Garry, Rivière Rouge, " le 30 juin 1853.

" J'ai l'honneur d'accuser réception de

Au Très Révérend évêque de Saint-Boni-" face, lle à la Crosse.

" Mon cher Seigneur,

tholique romaine dans ces territoires. "Avant d'entreprendre de répondre à cette lettre, je désire enregistrer un tribut de respect pour la mémoire de cet excellent prélat, votre prédècesseur, dont nous avons eu si récemment à déplorer la perte. Pendant une longue période, plus longue qu'il n'est donné d'ordinaire aux amities humaines de durer, j'ai eu le bonheur d'en-

tretenir avec ce digne évêque des rapports caractérisés par l'estime et le respect personnels, lesquels, pendant plus de trente ans, n'ont jamais été interrompus, soit dans nos rapports officiels, soit dans nos relations privees. " Dans sa carrière publique, il s'est montre l'ami de l'ordre et du bon gouvernement, le promoteur de tout ce qui paraissait devoir contribuer au bien-être général. et un pilier pour les autories établies toujours prêt à porter sa part des fardeaux

publics, tant dans les delibérations du con-

seil que dans le maintien des lois. Quant

à sa valeur personnelle, le sentiment si rèpandu du chagrin causé par sa perte, fournit une preuve touchante de sa bienveillance et de sa libéralité. " Sa vie pieuse et sans tache lui avai acquis l'estime universelle; pour moi-même personnellement, il fut un ami honoré et estime, et dont la société m'a toujours eté agreable. Permettez-moi de dire, en terminant, que c'est une consolation, dans cette triste circonstance, de voir que l'office de l'évêque defunt est dévolu à un successeur si Jigne. L'individu peut être

change, mais on sent que l'évêque de

Saint - Boniface continuera d'être, pour

cette colonie, un exemple de vertus chré-

tiennes et de vues éclairées. G. SIMPSON.

Voilà le bel et noble exemple que nous ont donné les hommes de ces temps pas-L'ancien Canada n'est pas seul à char- sés! N'est-ce pas que les générations acdocuments une grande et saine leçon? la plus convenable et la meilleure sénateur pour Kildonan est l'un des repré- sommet de ces édifices et dont nous atten- Stevenson, James Riddell, Alexander Begg, I Il disait lui-même qu'il avait du naître soit

C'était mon intention de parler aussi en français, mais j'ai peur d'abuser de votre indulgence. Je termine donc en exprimant l'espoir que ce plaidoyer en faveur l de nos archives nationales sera reçu avec bienveillance par cette chambre, par le gouvernement et par l'hon. ministre qui préside cette section de l'administration. Je m'adressa ici à l'hon, ministre de l'agriculture, dont la culture intellectuelle va de pair avec son habileté politique.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Dimanche dernier, immédiatement après la messe, un concours' de dames et des citoyens marquants de la ville de Saint-Boniface, assis tait à une céremonie des plus impo-

L'association des zonaves pontificaux de Manitoba, profitait du passage en ville de M. Charles de Cazes, pour lui présenter la belle décoration accordée aux zouaves par Sa Sainteté Léon XIII.

La cérémonie ent lieu au salon de l'archevêché, les zouaves poutificaux de Saint-Boniface, MM. A. F. Martin, Quelques efforts, de très légers efforts Lecomte, Bergeron et Martineau y

La présentation de la médaille à au grand avantage de nos bibliothèques et | lu rehausser l'eclat de cette fête par sa participation. Monseigneur fit Il faut bien le reconnaître, la générosité l'eloge des zouaves pontificaux en général et principalement de ceux de Manitoba qui par leur bonne conduite avaient démontré qu'ils étaient dignes de la belle décoration mission de Hull, a été nommé pro-

Monseigneur fit ensuite allusion, en termes les plus chalenreux, aux hautes fonctions dont venait être chargé M. de Cazes qui se rend à Chicago, occupant la position de Commissaire Canadien pour le département des Indiens et ajouta que les compagnons d'armes de M. de Cazes devaient être sensibles à cette marque de distinction dont leur ca-

marade venait d'être l'objet. Après une courte allocution imfaisons un usage quotidien de leurs tra- provisée, et comme d'habitude, dite en termes les plus éloquents, Mgr l'Archevêque benit la médaille avec l'eau du Jourdain et la posa sur la portrine de M. de Cazes qui la recut genou en terre. Monseigneur lui présenta aussi un rameau dont la forme représentait les arbres de la villa Borghèse dont le digue prélat avait gardé un bon souvenir ayant assisté en 1869 à une grande revue des zouaves pontificaux parmi .esquels on comptait au-delà de 300 vant. Canadiens.

En présentant le brevet accompaguant la décoration, Mgr dit : " Sol-

dat, aime Dieu et va ton chemin." M. de Cazes, très ému, remercia en quelques mots Sa Grandeur de l'honneur qu'Elle venait de lui conferer, et pour les bonnes paroles du Rat, Keewatin. qu'Elle avait dites à son adresse.

Le même soir. l'Association se rassemblait à la résidence de M. Le comte. Etaient présents, MM. A. F. Martin, président ; Joseph Lecomte, vice-président; Bergeron, secrétaire-Gazes.

furent adoptées au sujet du zouave Fort-McLeod. Etienne Rosselin, coadjuteur temporel de la Compagnie de Jésus, décéde la veille. Il fut aussi décidé d'assister à ses funérailles et de porter le deuil pendant un mois en sa mémoiro.

Des résolutions furent encore adoptées exprimant la part que l'Association prenait à la douleur de M. Martineau, pour la perte de son épouse, et à l'affliction de M. Martin, mies, 20 couvents, 6 écoles relidans la perte de ses cinq enfants.

L'association à l'avenir aura son minaires. assemblée annuelle pour l'élection des officiers, etc., le jour que la Saint-Jean-Baptiste sera chômée à Saint-Boniface.

s'est affiliée à celle du Nord-Ouest et septembre 1860 jusqu'en 1865, décésera counue sous le nom de l'Asso- dé le 18 novembre 1887; Charles ciation des Zouaves Pontificaux de Larocque, du 20 mars 1866 jusqu'au Manitoba et du Nord-Ouest. Elle 15 juillet 1875; L. Z. Moreau, évêque votre communication du 12 janvier dernier, aura pour officiers un président, actuel, nommé le 19 novembre 1875, maines, mais il faut bien avouer que deux vice présidents, un secrétairetrésorier et un aumônier.

> A la demande de l'association, Mgr Taché a nommé le Rév. M. Josepn Messier aumônier de l'associa-

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

Un ordre en couseil a été passé le 17 courant nommant des juges de paix par toute la province. Des formules de qual·fication seront adressées à tous les nouveaux titulaires avec prière de les remplit.

Nous donnous les noms des nonveaux juge de paix dans les divisions electorales où notre population est le plus intéressée :-

Venance Nadon, Grorge Goldie, Joseph Tourond. Dieudonne Gatineau, J. A. Cadenhead, William Charrette, P. A. Saint-Laurent, Avila Therien, Olivier Lambert, Onesime Bellemare, John Dobbin, Joseph Hebert, William Wallace, Heinrich Reimer, Hugh McMillan.

Frederick Rae, Byron Sindal, W. A Fiddler, R. W. Smith, Thos. Parsons, John mas Iredale, J. A. Rose, John Sigfusson, James Clark, Henri Langlet.

Alfred Lapointe, John Riach LAVERANDRYE André Neault, jr.; Robert Ramsey, Jean

tick, Thomas Perdue, David Chalmers, R.

R. Keam, Joseph Richard, W. B. Dunlop.

Thomas Galley, sr., Donald Campbell, Stanley T. Carr, A. R Ruth.

B. F. Crown, J. Dobbin, M. Lawrie, Mulvey, E. G. McTavish, M. D. J Brown, A. Dryden, H. B McMillan, A. Wilson, G Parker, B. Griffith, - Girdlestone, Cornehus Wheatland, D. G. Lorne, H. Saar, John Keily, J. J. Meary, G. W. Saunders, N. Dung, G. Meikie, David Pritchard, Andrew Graham, R. McDonald, J. Philip, W. Willis.

SAINT-BONIFACE J. E. Cyr, Joseph Turenne, J. P. Orphi-

das Allaire, Pierre Dumas, Joseph Riel, Vincent Cloutier, Cyrille Marchand, John Kenny, K. M. Fell, Pierre Delorme, sr. Joseph Radford, sr.: James Christie, jr Gauthier, Duncan McDougald, Edouard Dumesnil, Joseph Joyal, Robert Dryden. WOODLANDS

Joseph Forget, W. R. Sinclair, Hugh

Scott, David Porteous, D. A. Devlin. Wm.

Grant, jr.: A. E. Hai: sworth, G-orge Main, W. M. Champion, Gavin A. Bruce, Thomas

Wagner.

WINNIPEG J. H. Ashdown, H. T. Champion, W. G. Fonseca, J. W. Harris, W. Hespeler, Hossack, T. C. Kenleyside, Stewart Mulvey, George Maxwell, Thos. Nixon, J. M. O'Loughlin, W. J. Ptolemy, Alfred Pear- vailler dans l'ombre Ses officiers, lui son, W. H Paulson, D. A. Ross R. T. Riev, W. U. M. Ronald, Andrew Strang, W. Watson, H. S. Wesbrook, M. P. Paterson, James Burridge, E. G Conklin, Sigtryggun Jonasson, Joseph Wolf.

Nouvelles Religiouses

Le Rév. Père Lesebvre, provincial des Oblats, est parti pour Paris où il assistera à l'élection du général de l'ordre en remplacement de feu le Père Fabre. En son absence, le Rév. Père Lauzon, supérieur de la vincial intérimaire.

Des nouvelles reçues de France annoncent que Sa Grandeur Mgr Grandin a subi une opération des plus sérieuses et que tont s'est passé on ne peut mieux. Tout le monde sera heureux de cette bonne nou

La date du chapitre général de la Congregation des Oblats a été changée. Ce sera le 11 mai prochain que se fera l'élection du genéral de

Nous avons eu, lundi, l'honneur de la visite du Rev. Père Lacombe, le vénérable missionnaire, arrivé de la province de Québec samedi. vaillant apôtre des missions l'ouest paraît plein de santé. Il s'est remis en route lundi soir pour Piu- pontificaux, se rendit au cimetière pour y cher Creek où il résidera dorena-

Père a diné chez M. Van Horne, président du Pacifique Canadien. M Van Horne a offert an vieux missionnaire une très jolie peinture d'une entrevue qu'ils ont eue ensemble, il y a douze ans, au l'ortage

Avant de laisser Montréal, le Rev.

Cette peinture est due à M. Van Horne lui-même et fait houneur son talent.

M. l'abbé Gravel, neveu de Mgr Gravel, évêque de Nicolet, est arrivé trésorier; H. Martineau et Chs. de en même temps que le Rév. Père Lacombe et reparti avec lui pour Des résolutions de condoléance l'Ouest. Il exercera le ministère à

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de M. Gravel à nos bureaux.

Le diocèse de Saint - Hyacinthe comprend 68 paroisses. Sa population calholique est de 118.500 âmes. Il y a 170 prêtres séculiers et 18 réguliers; on compte 121 religieux et 600 religieuses. Le diocèse possède 4 collèges commerciaux, 10 acadé- effet. gieuses, 9 hôpitaux on asiles et 2 sé-

Depuis la création de ce siège épiscopal, en 1852, cinq évêques s'y sont succédés : Nos Seigneurs Jean Charles Prince, du 8 juin 1852 au 5 L'association de Saint Boniface mai 1860; Joseph Larorque, du 3 sacré en 1876 et Mgr Maxime Decelles, nommé coadjuteur le 19 janvier dernier et sacré le 9 de ce mois.

> Une dépêche spéciale de Rome de ville de Saint-Boniface. mande que Sa Sainteté Léon XIII a épiscopal par la béatification de l'héroine française Jeanne d'Arc, que 1431 comme sorcière et héritique, mais dont on a reconnu l'innocence publiquement en 1456.

Le l'ape a ordonne à la Congrégation des Rites de préparer les préliminaires de la béatification. Cette nouvelle est accueillie avec

la plus vive allègresse par tous les l'on veut engager tout à la fois le CIE DE LA BAIE D'HUDSON catholiques de France.

ZOUAVE PONTIFICAL ET JESUITE

vérends Pères qui le dirigent viennent de faire une grande perte. Etienne Rosselin, coadjuteur temporel de la Compagnie de Jesus, est mort à l'hôpital de Saint-Boniface vendredi dernier, le 24 courant. Depuis plusieurs années il était affligé d'une hernie qui m naçait enfin de se terminer Hassard, William McLeod, F. J. Lundy, par quelque accident fatal. On lui con-Emile Hartman, Charles McKay, Charles | seilla de subir une opération qui devait Wood, Hebron Moar, William Sifton, Tho- guerir le mal. Cette operation reussit à trop faible de vivre, toujours est il que le cœur s'affaissa peu à peu, et le bon Mathew Grier, John Hunter, William Frère expira presque sans douleur sept Grant, Mark Whitely, David Wright, Wil- jours après la herniotomie. Comme la plaie liam Ginn, Alexander Widdell, Samuel était parfaitement cicatrisée et saine, les Sullivan, Colin Campbell, Lawrence Loge- médecins ne savent trop à quoi attribuer boom. Charles Aimi, William Morrison, un dénouement si inattendu. Le patient, lui, s'était préparé à l'opération comme s'il devait en mourir. Aussi, quand vint l'heure décisive où la nature ébranlée aurait pu lutter avec succès, il sembla prefe-Marie Juré, Alexander Adams, John Wit- rer "de se dissondre et d'être avec le Christ" plutôt que de se cramponner à cette vie d'ici-bas où il avait toujours noble-

ment porté la croix. Les Pères du Collège ne sont pas bien Léon Roy, Timothy Smith, M. Munro, S. | renseignés sur l'origine du Frère Rosselin.

en Belgique, soit en Irlande, et qu'il était venu en Canada lors de l'immigration irlandaise de 1847, mais qu'il était trop jeune pour en avoir souvenance. Ce qui paraît certain, c'est que, resté orphelin, il fut adopté par la famille de M. l'abbé Bourgeault, grand-vicaire du diocèse de Montreal. Le fait est que le Frère Rosselin n'a jamais parlè de sa personne, si ce n'est pour répondre à une question directe. Tout charmant causeur qu'il était, racentant ses expériences dans plusieurs piroisses du Canada, parlant de ses nombreuses connaissances au pays et à Rome il etait trop humble pour parter de lui sans necessité. C'est cette modestie qui l'a empêche de se faire connaître à ses frères d'armes, les anciens zouaves pontificaux. Consacré tout entier à ses chères fonctions de frère, il ne profita jamais de sa charge pour se rappeler au souvenir de ces croises du Pape qui habitent Saint-Boniface ou qui venaient assez souvent au collège. Il a trouvé moyen de pratiquer le ama nesciri et pro nihilo reputari, l'amour de l'oubli jusque dans ce domaine du dévouement au Vicaire de Jesus-Christ, où la camaraderie rappelle la communion des saints. Mais le Saint-Esprit le poussait encore plus haut. A Rome même, et il s'y rendit avec l'illustre premier détachement des zonaves canadiens, il semble s'être caché. Voyant tout, admirant les splendeurs de la Ville Eternelle, il ne voulait que traayant vite découvert une passion pour le Lesseps, Baihaut et Blondin ont été travail manuel, lui assignèrent les raccommodages du régiment. Etabli dans une espèce de tourelle, il servait le Saint-Père à sa façon, sans bruit, sans éclat. Qui sait? La vocation religieuse a pu germer | Leroy, aucien député; Béral, séna-

dans cette humilité si rare. En comprendre | teur ; Dugué de la Fauconnerie, Gole prix, c'est un commencement de faim et de soif de la justice. Et ce goût de la pauvreté, ce culte pour le vieux, le rapièce, les pe- quittes. tites économies, il le conserva jusqu'à la mort. C'est à peine s'il a endossé une ou deux fois la soutane qu'on lui présenta le jour de ses derniers vœux, 2 février 189' Elle est aussi neuve qu'elle était alors. Il a été jésuite plus de quatorze ans ; eh bien ! ter vêtements qu'il apporta en entrant et qu'il aurait pu porter en religion, existent en- seps à un an pour faux, cette année core intacts; il leur substituait la défroque des autres, les guenilles qu'il ramassait par la maison et qu'il avait soin de laver

Religieux tout à fait exemplaire, il avait vraiment le zèle de la maison de Dieu. C'etait un bourreau de travail. Il était toujours prêt à rendre service. C'est même cette activité dévorante qui lui a rendu si pénible le repos forcé de l'hôpital, et qui, ne trouvant plus d'issue sur la terre, s'est réfugiee en Dieu, l'activité substantielle. Les bonnes Sœurs de l'hôpital ont admiré sa tendre dévotion, ses oraisons continuelles, ses larmes frequentes. Il parut content de mourir, reçut avec beaucoup de ferveur tous les secours de la religion, et expira sans aucune agonie en la fête des Sept Douleurs de sa hien-aimée Mère. Les | tion qui, malgré tous les efforts faits Frères du Collège perdent en lui un modèle et un aimable compagnon : les Pères, un auxiliaire infatigable, fidèle et sympathique Ses funerailles ont eu lieu lundi la communauté et les élèves récitèrent l'of- charité n'en persiste pas moins à fice des morts avant la messe dite par le croire que la réception d'un journal Rev. Père Hudon, recteur du Collège puis, après l'absoute, le cortège funeure, ayant à sa tête deux Frères et cinq zouaves déposer in spem resurrectionis le premier Jesuite mort au Manitoba. - Communiqué.

Correspondance

LE PONT PUBLIC PROJETE

On demande des informations sur le pont public projeté. A Monsieur le Directeur du journal

Le Manitoba. Monsieur,-Dans votre feuille du 22 mars, vous annoncez que le maire et les conseillers se sont rendus au bureau du gouvernement à propos de la construction d'un pont public dans le quartier No. 2 de la

ville de Saint-Boniface. Les frais de l'obtention d'une charte de cette nature sont considé rables. Sans doute, M. le rédacteur, que les membres de notre corporation agissent individuellement et à leurs frais; car, en dehors du Conseil, il n'a jamais été demandé de construire un pont public, il n'a jamais été signé de requête par les contribuables propriétaires à cet

An moyen-âge on a fondé des congrégations religieuses dont le but ter. etait la construction des Ponts Publics. Ces ponts, par leur hardiesse et leur solidité font encore l'admiration des voyageurs. Mais dans notre siècle positif, il faut autre chose que la foi et les sentiments pour les entreprises de cette nature.

Il est vrai, M. le directeur, que la paires des célèbres chaussures de question de construire un quatrième nos finances et notre position particulière, pour ne pas dire plus, ne permettent pas d'appuyer ce projet de pont public que désire le conseil jamais faite.

L'expérience de Morris, Emerson informé les évêques de France qu'il et autres villes de la province doit avait résolu de couronner son jubilé | nous rendre prudents, autrement, le conseil de ville aura l'humiliation dames : à 30 cents et les plus de retourner à ces mêmes bureaux fines à 35 cents. Claques pour les Auglais ont fait brûler le 30 mai | du gouvernement, demander piteu- | hommes, talons mous, 55 cents; sement l'abolition de nos droits ci talons durs, 60 cents. Vernis à viques, de nos franchises municipales, et la nomination d'un commissaire étranger pour éviter le

Que chacun prenne la responsabi. 35 cents. lité de ses, actes, surtont lorsque crédit et le capital de notre ville. pour le profit exclusif de Winnipeg et de quatre ou cinq personnes de Saint Boniface.

En vous remerciant, M. le Direc-Le Collège de Saint-Boniface et les Ré- teur, de l'hospitalité de votre journal et en attendant de nouvelles in formations, je suis en mesure d'affirmer que la grande majorité des propriétaires francs tenanciers de la ville de Saint-Boniface est opposée à la construction du pont projeté par Municipalite le conseil de la ville de Saint-Boniface. C'est pourquoi je vous prie merveille; mais, soit ébranlement trop de nous informer si les dépenses profond du système nerveux, soit désir préliminaires sont faites par le maire et les conseillers, ou par le

Saint-Boniface, 28 mars 1893. Note de la Rédaction - Avant été la meilleure source d'information possible, nous pouvous dire que jusqu'à présent le conseil a dépensé la beures A.M. jusqu'à quatre heures P.M. somme de cinq plastres.

Le sénat français a élu comme son président, lundi, en remplacement de Jules Ferry, décédé, M. Challemel-Lacour, réprésentant des Bouches-du-Rhône.

Choses et Autres

La bâtisse occupée par le Mont. real Herald a été rédnite en cendres dans la nuit de lundi. Pertes, \$130,-

La population de New York est dans la plus grande anxiété. Elle voit venir avec terreur le printemps qui menace de lui apporter le choléra. Il parait que la cité est dans un état déplorable de malproprete, que l'eau est impure, que les sièvres typhoïdes. la grippe, les affections pulmonaires de tout genre ont sévi durant tout l'hiver, en un mot, tout serait prêt pour l'invasion du redoutable flean. Nos autorités ont donc des devoirs à remplir sur lesquels nous n'avons pas besoin d'insister.

Les Révérendes Sœurs de la Charité ont obtenu le contrat pour l'entretien des aliénés à l'asile de Beau.

Dans l'affaire du canal de Pana. ma, la semaine dernière, Charles de trouvés coupables.

Marius Fontane, secrétaire de l'ancienne compagnie de Panama; Sansbron et Antonin Proust ont été ac-

M. Baihaut est condamné à cinq ans de prison, à une amende de 750 000 francs et à la perte de ses droits civils.

M. Blondin est condamné à deux ans de prison, et M. Charles de Lesétant comprise dans les cinq ans d'emprisonnement auxquels il avait été condamné auparavant.

Les trois prisonniers sont encure condamnés à payer tous les frais et dommages demandés par les parties civiles aux procédures.

La génération de ceux qui lisent des journaux sans vouloir les payer, ou qui manœuvrent pour ne pas payer leur abonnement n'est pas encore éteinte, tant s'en faut, dit le Moniteur du Commerce. Il faut pourtant se debarrasser de cette générapar les éditeurs de journaux pour lui faire comprendre que leurs bureaux ne sont pas des institutions de pour le lire, sans le payer, est un encouragement suffisant.

INCORPOREE EN 1670.

paire est garantie.

Quelques Offres! Un lot de chaussures pour hommes et femmes au-dessous du prix coûtant. Marchandises de première qualité, et chaque

Bottines boutonnées pour dames: elles valent \$4.00 et \$4.50 et nous les détaillons à \$2.50; celles de \$3 25 pour \$2.00. Elles sortent toutes de la maison Sla-

Chaussures pour hommes elles sont du dernier goût. 60 paires de bottines Slater, valant \$6 00 pour \$3.75. Environ 400 Burt & Packard: celles de \$6.50 pour \$4.75; celles de \$8.75 pour \$6.50. Nous considérons qu'en fait de chaussures d'hommes, c'est la meilleure offre que nous ayions

Les meilleures claques pour chaussures, les meilleurs qui soient sur le marché, 20 cents la bouteille ou deux bouteilles pour

Winnipeg.

AVIS. Avis est par les présentes donné lo. Que le Rôle d'Evaluation de la Municipalité de Montcalm en force pour 1892

a été adopté pour l'année 1893 20. Que le Conscil de la dite Municipalie té siègera en Cour de Revision à Letellier, MARDI, le 2 MAI prochain, depuis dix 30. Que tous ceux qui désirent obtenir des changements au dit Rôle devront adresser leur demande au soussigné avant le 2me jour de Mai 1893 ou se présenter à la

seance de la dite Cour de Revision. Date à Saint Jean-Baptiste, ce 25me jour JOSEPH BARIL. Sec.-Tresorier

de Mars 1893. 1i 29-3

CONSEIL DE VILLE

Procès-verbai de la séance du conseil tenue lundi soir Présents -- Son honneur le maire et les conseillers Lloyd, Lauzon, Lavoie, Gaudaur, Lambert, Pelletier et Lamontagne.

Le procès-verbal de la dernière séance | lundi de Pâques. est lu, mais le maire retuse de le signer attendant plus amples informations legales à propos d'une certaine motion passée à la dernière assemblée.

Plusieurs comptes sont déposés sur la table. Le conseil se forme en cour de révision | française. pour examiner les plaintes portées contre le rôle d'evaluation de 1893.

Le greffier donne lecture des plaintes

1. Frs. Carrière, lot 82. 2. Frs Bruneteau, lots 632, 637.

survantes:

birt. Agree

3. Geo. J. Maulson, lot 517, 4. The London and Canada Loan and

Agency Co., 1-4s 739, 741, 743, 745, 749.

Isbister Trustees, lots 536, 538. 6 A Hogue, lot 546.

7. V. Mager, lot 87. 8. V. Mager, lots 751, 753, 755. J. J. B. Lauzon, lots 707, 708.

10. Alex. Ducharme, proprieté person-

11 J. T. Clarke, lot 3. Après avoir entendu plusieurs des Mesl'evaluation sur les lots ci-haut mention-

puye par M. le conseiller Lamontagne, Que les lots 72, 73, 74 et partie 75, appartenant à M. Elzear Lagimodière, soient tous évalues à \$100 de l'acre. Agrée. Propose par M. le conseiller Lloyd, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, Qu'un tiers de l'évaluation des lots 1113. 1114, 1115 soit porté au nom de Felix Hé-

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lavoie. Que l'evaluation de la succession Frs. Carrière soit portee à \$400 00 Agréé. Propose par M. le conseiller Gaudaur, appuye par M. le conseiller Lloyd.

Que la plainte de M. Brunetaut ne soit pas prise en considération et que l'évaluation reste la même. Agréé Proposé par M. le conseiller Lloyd, appuve par M. le conseiller Lavoie, Que les lots 511, 739, 741, 743, 745, 747 servateur anglais à Winnipeg.

et 749 soient evalues au nom de "The London and Canadian Loan and Agency Co.," et que les noms de MM. Kennedy soient biffes du rôle. Agrée. Propose par M. le conseiller Lambert, appuye par M. le conseiller Pelletier, Que l'evaluation des lots 536 et 533 reste

Proposé en amendement par M. le conseiller Lauzon, appuye par M. le conseiller

Que l'évaluation soit de \$3,000.00. Votent pour l'amendement :- MM. Lauzon, Lavoie, Lloyd, Gaudaur. Votent coutre :- MM Lambert, Pelletier

et Lamontagne. Son honneur déclare l'amendement emporté, et la motion principale est perdue sur même division

puyé par M. le conseiller Lavoie, Que l'évaluation de M. A. Hogue soit de \$150.00 sur sa maison seiller Lambert, appuyé par M. le conseiller | adressé au secrétaire-trésorier.

Que là dite évaluation soit de \$100.00 bert, Lloyd, et Gaudaur.

Lamontagne. Son honneur déclare l'amendement emporté, et la motion principale est perdue sur la même division

Proposé par M. le conseiller Lloyd, appuyé par M. le conseiller Gaudaur, Que l'évaluation de la succession Mager reste la même, et que les noms suivants ont été votées à la dernière session soient ajoutés au rôle : Félix Mager, de Alsace-Lorraine : Jean F Mager, de Walhalla: Emelie Ermerling, Ernestine Mager, de Saint-Boniface: Ernestine Thomas, V torine Joyal, de Minneapolis : et Victor

Mager, de Saint-Boniface. Agrée. Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, reste la même. Agrée.

Propose par M, le conseiller Gaudaur, appuyé par M. le conseiller Lavoie, Que l'evaluation des lots 707 et 708 reste la même. Agree.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lavoie, Que l'evaluation de M. Alexandre Ducharme soit réduite à \$200.00. Agree, Proposé par M. le conseiller Lavoie, ap-

puyé par M. le conseiller Lauzon, Que l'évaluation du lot 4, partie 79, reste la même. Agree. Proposé par M. le conseiller Gaudaur.

appuyé par M. le conseiller Lavoie, Que les procédés de la cour de révision soient terminés et que le conseil reprenne

ses délibérations. Son honneur le maire au fauteuil.

INTERPELLATIONS M. le conseiller Gaudaur demande qu'il soit produit à chaque assemblee un clat des finances de la ville. Le président du comité des finances répond qu'il n'y voit pas d'inconvenient.

M. le conseiller Gaudaur demande si le loyer des appartements de M. A. Menard a M. le président des finances répond qu'il tion de se placer aux environs de a été reçu \$5 00 en à-compte, et que M. Winnipeg.

Menard devra payer la balance prochaine-M. le conseiller Lambert demande si M.

terrain de l'Exposition.

Deux comptes de M. L. Laurendeau, \$3 50 , \$1.25 sont adoptes. Proposé par M. le conseiller Gaudaur.

appuye par M. le conseiller Lambert, Que le Trésorier soit autorisé de faire mon de Bagot est parti pour aller imprimer deux cents copies du rapport des auditeurs pour l'année 1893, au bureau de la Cie Canadienne de Publication. Agrée Propose par M. le conseiller Lauzon, ap-

puye par M. le conseiller Gaudaur, Qu'un comité compose de son honneur le maire. M. le conseiller Lavoie, du proposeur et secondeur soient délégués auprès de M. Munson, avocat, lui demandant d'informer le conscil sur ce qu'il y a maintenant à faire en rapport avec la construction d'un pont.

La motion est mise au vote par son honneur et votent pour MM. Pelletier, Lauzon Lavoie, Lamontagne, Lloyd et Gaudaur. Votent contre M. Lambert.

Et la seance est levee.

PERSONNEL

Madame veuve-Pélissier est revenue samedi de sa promenade à Yamaska, Qué.

M Cham Grégoire, de Lorette, est revenu jeudi de la province de Québec, en compagnie de sa mère et de courant, l'épouse de M. Euclide Desautels, deux de ses sœurs. M. Edmond Gré- un garçon. goire, son frère, est aussi arrivé avec sa famille pour se fixer à Lorette.

Madame Verbinnen est revenue samedi de Belgique. Elle a eu la douleur de perdre sa mère pendant le voyage, une heure avant d'arriver à Winnipeg, La défunte était une personne âgée.

M. Alphonse Boucher, de Sainte- H. BENARD, Hélène de Kamouraska, Qué., est

arrivé avec sa famille dans l'intention de se fixer ici ou dans les paroisses environnantes.

Le Rév. Père Drummond. S. J., donnera une conférence à Regina le

dans les intérêts de l'immigration M. l'abbé Morin, l'apôtre de la co lonisation, est passe à Winnipeg sa-

Le lieut-gouverneur Schultz prendra un congé car le dernier numéro de la Gazette Officielle du Canada vince en son absence.

les environs de Saint-Albert.

M. et Mme Onésime Monchamp, et | bles, etc. sieurs dont les noms sont mentionnés plus Melle Monchamp, leur fille, sont re-Quarante paires de bœufs de venus hier de leur longue promenade dans les provinces de l'est et Propose par M. le conseiller Lloyd, ap- dans les états du sud. Ils arrivent de Hot Spring, Arkansas pleins de santé et enchantés de leur voyage.

Chronique Locale.

-Winnipeg a maintenant onze

-Ne pas oublier la grande soirée au collège de Saint-Boniface, lundi soir, le 3 avril.

un atelier de tailleur au No. 242, rue Principale, Winnipeg. -L'on parle de l'apparition pro-

chaine d'un nouveau journal con--W. B. Gillett, gérant de la Cie

de subitement à Winnipeg jeudi -Pour un bon habillement, un bon chapeau et une bonne paire de chaussures, le tout à bon marché.

allez chez F. E. Verge. -A la cathédrale, demain et vendredi, l'office du matin commencera neuf heures et celui de samedi à huit heures. Jeudi et vendredi soirs

à 7.15 heures il y aura sermon. -Le conseil a siègé en cour de Proposé par M. le conseiller Lauzon, ap- révision hier, en conséquence, les contribuables intéressés out dix jours pour appeler des decisions qui ont Proposé en amendement par M. le con- été rendues. Tont appel doit être

-Pour vos épiceries et provisions Votent pour l'amendement MM. Lam- de l'âques, allez au magasin populaire de A. Phaneuf (ci-devant mai-Votent contre MM. Lauzon, Lavoie et son Despars). Bacon, jambons de de la vérité de mes assertions. Chicago, œufs frais, qualité supérieure de thés, cafés, pommes, oranges, citrons, bonbons, etc.

> -Un nouveau palais de justice doit être bâti à Winnipeg et \$85,000 de la législature. Les membres du barreau s'agitent pour que le nouveau temple de Thémis soit élevé dans la partie commerciale.

-Un incendie considérable a eu lieu dans la nuit de samedi à Win-Que l'evaluation des lots 751, 753 et 755 | nipeg. Le bloc Foulds sur le côté | onest de la rue Principale, près de la rue Logan, a été consumé ainsi quelques autres bâtisses de bien moindre valeur. Les pertes s'élèvent à une quarantaine de mille piastres.

-Tous les membres de la Cour Saint-Bouiface No. 252 des Foresti rs Catholiques, sont priés d'être, dimanche matin, à 7 heures, à leur salle de réunion, pour de là se rendre en corps à la cathédrale où doit se faire la communion pascale. Demande leur est faite aussi de retourner à la salle après l'office pour ré pondre au rôle d'appel.

I. J. LAVOIE, Par ordre, Sec.-Arch., C. O. F. No. 252. -Les arrivées suivantes nous sont

annoncées par le Colonisateur Cana-M. L. Pinsonnault de Saint Sébastien monte des chevaux; il a l'inten-

M. Joseph Roy de Sabrevois, n'ayant pu vendre les belles propri-Bell a payé la balance due sur le loyer du étés qu'il possède dans la province de Québec, envoie son fils M. Alfred M. le président des finances répond que Roy, avec quatre chevaux pour eusemencer une partie de l'excellente terre qu'il a acquise près de la sta-

tion de La Salle. M. Amédée Chabot de Saint-Sipasser quelques semaines au Manitoba dans l'intention de se placer aux environs de Winnipeg, peut-être à Saint-Pierre-Jolys, où il compte beaucoup d'amis : MM. D. Neveux, Chs. Mignault, Peloquin, Dande-

neau. etc., etc. M. Auguste Fafard, fils de M. Fafard, maire de l'Islet, partira le 22 du mois courant pour son troisième voyage à Manitoba, cette fois-ci pour se fixer definitivement, avec deux compagnons de sa paroisse. On croit

qu'il optera pour Fannytelle. M. Pierre Leclerc, de Sainte-Anne Lapocatière, fait ses préparatifs pour se rendre bientôt avec sa famille à Saint Joseph de Manitoba.

NAISSANCES

PRENDERGAST-En cette ville, le 23 courant, l'epouse de M J. Arthur Prendergast, un garçon. DESAUTELS -A Saint-Jean-Baptiste, le 28

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. VINS, : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX.

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés.

25,11.91

BOUCHER,

Laisse savoir à ses pratiques et au public en général que pour Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs Les journaux de Montréal aunon- Pâques il aura un assortiment a.m. 1 brà 3 brs p.m. 5 brs à 10 brs p.m. cent que M. Foursin-Escande, arrivé complet de Viandes Fraîches : Téléphone No. 607. Lecture de plusieurs communications. de Paris, visitera bientôt Manitoba Bœuf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, BANQUE Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc., Tout sera de première qualité et medi avec un nombre considérable au meilleur marché. A vendre CAPITAL PAYB -- - - 1,940,607.00 d'immigiants qui se dirigent dans en gros et en détail. Venez et jugez de la qualité et des prix des marchandises offertes.

> A vendre aussi: Machineries annonce que l'hon, juge Taylor a pour la culture : Moulins à Fauété nomme administrateur de la pro- cher, Râteaux, Wagons, Herses, Charrues, Sleighs, Attelages à bœufs, Harnais simples et dou-

travail, des vaches à lait, etc.

Il vient de m'arriver de Mont- Ingersoll. réal un char de chevaux de trait. Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain.

ments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Île des Chênes. Satisfaction garantie. Conditions -MM. Joyal et Miron ont onvert | faciles.

J'ai aussi 1,000 arpents de terrain clôturées à l'Ile des Chênes. Tous ceux qui auraient des animaux à mettre en pacage peuvent s'adresser à moi à mon étal de de prêt London & Ontario, est decé- Saint-Boniface.

J. B. LAUZON.

PELLETIER

22 3-93

Medecines Patentees,

PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE, Fruits, Sucreries,

Jouets, Etc.

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un assortiment complet dans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et jugez

DE PLUS, L'ACHETE LES PRODUITS DE LA FERME AU PLES HAUT PRIX DU MARCHE.

Si vous voulez sumer un bon cigare vous trouverez chez moi un assortiment complet. Je suis le seul vendeur du

FAMEUX CIGARE C. O. F.

En vous remerciant d'avoir lu cette annonce, je vous invite à venir me donner un

Satisfaction vous est garantie. T. PELLETIER.



SOUMISSIONS.

TES SOUMISSIONS cachetées, mar-J quées "Soumissions pour habillements de la Police à Cheval," et adressees à l'Honorable Président du Conseil Privé. seront reçues jusqu'à midi de Mardi, le 4 Avril 1893.

On pourra ob'enir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au bureau

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On pourra voir des échantillons des articles au

bureau du soussigné. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepte par unne banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera confisque si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il néglige de completer le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera

publieront cette annonce sans y avoir eté FRED. WHITE, Controleur, .

Il ne sera rien payé aux journaux qui

P. C. N.-O. Ottawa, 9 Mars 1893.



SOUMISSIONS.

Approvisionnements pour Sanvages.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumissions pour Approvisionnements pour les Sauvages," seront reçues à ce hureau jusqu'à midi, Jeudi, le 20 Avri' 1893 pour l'envoi des approvisionnements des Sauvages, durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1894, droits payes, à differents endroits dans le Manitoba et les Territoires

du Nord-Ouest. Des blancs de soumissions, contenant les renseignements complets relatifs aux approvisionnements reçus dates de livraison, etc., peuvent être obtenus en s'adres. sant au soussigné ou au Commissaire des Sauvages, à Régina, ou au bureau des Affaires des Sauvages, à Winnipeg.

Cette annouce ne devra pas être insérée dans aucun journal sans l'autorisation de l'Imprimeur de la Reine, et aucune réclamation pour le paiement par un journal quelconque qui n'aura pas telle autorisation ne sera pas admise. La plus basse ni aucune soumission ne s ra pas nécessairement acceptée.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant-Général des Affaires des Sauvages. PROPRIÉTAIRE. Dépt. des Affaires des Sauvages, ? 3i 15-3 | 1.20.92 jno Ottawa, Mars 1893.

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

GRANDE:-: VENTE LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

DU CANADA.

FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS:

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T Sutherland Stayner.

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier: B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS ONTABIO Niagara Falls, Sault S. Marie. Port Colborne, St. Thomas, Rat Portage. Welland. St. Catharines. Woodstock, Cor. Wellington St. & Leader

TORONTO .. Yonge & Queen Sts.

Yonge & Bloor Sts. SUCCURSALES AU NORD-OUEST J'aurai pour le service des ju- Winnipeg, Man C. S. Hoare, Gérant, Brandon, Man. A. Jukes, Calgary, Alta.....S. Barber, Portage-la-Prairie N. G. Leslie, Prince-Albert, Sask ... J. E. Young, Edmonton, Alta..... G. R F. Kirk-

> Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'Epargnes et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme; à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant, 1a 23-11-92 Winnipeg.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

PARFUMS, SAVONS.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Telephone No. 401. N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jno 15.3.88

p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

-IMPORTATEURS-

De VINS, LIQUEURS

Et CIGARES 513 Rue Principale,

WINNIPEG VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

--:0:---VINS PURS EXTRAITS DE RAI-SINS D'ONTARIO A

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Choix de Cigares qui seront vendus au prix contant, car on désire épuiser l'assorti-8-3-92 TELEPHONE 241.

CHEMIN DE FER

La route la plus prompte et la plus

sure pour tous les endroits à Est, Ouest Et Sud.

La seule ligne qui transporte des passagers à l'Est et à l'Ouest sans changement de chars, et qui touche toutes les cités importantes du continent américain et qui communique directement avec

Europe, Chine et Japon.

POUR YOKOHAMA ET HONGKONG

ROBT. KERR,

Agt. gén. des Pass.

Winnipeg.

Empress of Japan "

après ces dates.

de la gare, ou à

Empress of China "

Avantage sans égal pour billets de pas-Commandes par la malle sollicitées et sage pour le vieux monde. expédiées promptement. 1a 10-8-92

Empress of India laisse Vancouver le 3 avril ___ BT ___

Et à peu près toutes les quatre semaines Livres, papeteries, images, tapisseries Pour plus d'informations s'adresser à cadres, fournitures pour écoles et bureaux 471 rue Main, Winnipeg, J. S. Carter, agent EN GROS ET EN DÉTAIL.

le commerce de librairie et l'importation.

Vis-a-Vis l'Hotel Manitoba.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite au parlement du Canada à sa session courante, pour l'obtention l'achevement des travaux autorisés par née du règne de Sa Majesté, le chapitre 89, de Winnipeg d'utiliser le pouvoir d'eau de la Rivière Assiniboine, pour 3 ans respectivement, et lequel dit acte est remis en force par le chapitre cent huit des Statuts passes dans les cinquante-quatre et cinquante-cinquième anners Victoria, et pour une declaration que l'Assiniboine n'est pus un courant navigable et pour donner auto, rité au Ministre des Travaux Publics d'approuver les plans sans rien pourvoir pour les écluses ou la navigation.

HOUGH & CAMPBELL Solliciteurs pour la requérante,

(LIMITEE.)

Bureaux, 391 Rue Main, WINNIPEG.

MAISON DE PENSION Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

CLARETS FRANÇAIS A PARTIR DE \$1.25 LE GALLON. Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les at-

CHIRURGIEN - DENTISTE,

LICENCIÉ, 3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU 6m 23-12-91 DE POSTE, WINNIPEG

bage en or et en argent et en composition. L'encouragement de la population française est sollicitée. ES personnes qui désirent des informa-Lions au sujet d'annonces seront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le vo-

D. C. NILES.

lume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St. New-York.

(Successeurs de M. Hughes & Cie)

Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs 470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG Vis-a-vis la Banque Commerciale, Tout est de première classe. .

Ouvert à toutes heures.

Téléphone 413.

T ES BAINS TURCS, RUSSES ET Li électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Claren-Wm. McLeod, agent des billets de la cité, jouets, articles religieux et de fantaisie don sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeons 17x14; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoe, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement.

solliciter le patronage de mes amis et du public en général. L'on trouvera aussi à cet étendre " date du commencement et de Date à Winnipeg, le 17 janvier A.D.

SEULE AGENT DU CELEBRE

jno 23-11-92 Vins des Grands Crus, Bordeaux et Bourgognes

SAINT-BONIFACE.

telages de ceux qui viennent en voiture. Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE, Successeur de Geo. E. Fortin,

No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands WINNIPEG, - · - - MAN.

HOTEL DE QUEBEC Extraction de dents sans douleur. Plom-AVENUE TACHE.

SAINT-BONIFACE. MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

Coin des avenues Taché et Pro-

Salles à diner et chambres à coucher

bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

vencher, Saint-Boniface, Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité.



SANS RESERVE! ____ DE ____ Endommagées

CES MARCHANDISES COMPRENNENT

AVANTAGES EXCEPTIONNELS!

Des Tweeds surtout, des Hardes-Faites, Lingerie pour Messieurs,

TELLE QUE COLLETS, VÊTEMENTS DE DESSOUS, EN LAINE, EN COTON, CRAVATES, ETC., ETC.

Il faut vendre à tout prix.

Les premiers arrivés auront l'avantage du choix. Venez en foule durant les premiers trente jours.

GAREAU,

324 Rue Principale, Winnipeg,

A l'Enseigne des Ciseaux d'Or.

EPICERIES: DE: CHOIX! Ayant fait l'acquisition de l'Epicerie de H. F. DESPARS, je prends la liberté de d'un acte, pour prolonger les delais, pour

établissement d'Epiceries et Provisions :

Une visite vous convaincra de nos avancées. Les produits de la ferme seront payés le plus haut prix du marché.

QUE L'ON VENDRA A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT : Coin des avenues Tache et Provencher, Porte voisine du magasin de fer. A. PHANEUF.

FERRE, ROSENBERG & CIE ---: GROS ET DETAIL :0:---

Importateurs de VINS, COGNAC et Spiritueux Francais.

364 RUE MAIN, WINNIPEG. Telephone 774.

----- PROPRIETAIRES

IMPORTÉS DIRECTEMENT DES VIGNOBLES, (vente sur dégustation.)

LAIT VIRGINAL, RÉGÉNÉRATEUR DE LA BEAUTÉ, SAVONS ET PARFUMS

Specialite d'Ean de Cologne.

——PARFUMERIE FRANÇAISE——

SPIRITUEUX!

GRAND ASSORTIMENT



Le public en général est invité à visiter ce nouvel établissement où il trouvera un assortiment complet et varié de marchandises de première qualité.

MINNIBEG.

LIBRAIRIE KEROACK, 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 19-7-92

Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Correspondance pour tout ce qui regarde

M. A. KEROACK.

AGRICULTURE

CRUAUTÉ JOURNALIÈRE ENVERS LES ENFANTS

Nos législateurs ont passé plusieurs lois pour empêcher la cruauté envers les animaux, cependant il est une cruauté qu'ils n'ont pu empêcher et que, probablement, ils ne pourront jamais empêcher. Pourtant cette cruauté est plus grande que celle que l'on peut exercer sur l'animal, car elle s'exerce sur un être intelligent : ce qui est plus grave, elle atteint une foule de jeunes enfants qui déplorent amèrement plus tard d'en avoir été victimes. Cette cruauté sévit dans toutes les classes de la société, elle est très commune chez les cultivateurs Cette cruauté, si l'on y ré- avantage de multiplier les champs fléchissait bien, offre un caracavant tout.

de personnes et surtout beaucoup enlever des pierres, porter le di- réunirait des qualités opposées. ner aux travailleurs, etc., etc.; toutes ces occupations sont bien trop à bonne heure, offrent des plus importantes que d'aller à inconvénients; cependant le cull'école; le veau et le porc passent | tivateur doit reconnaître que ces avant l'intelligence du joune en- semailles précoces ont presque fant; ceux-là réclament des soins, toujours une supériorité sur celmais celle-ci s'arrangera comme les qui sont faites trop tard : ces elle le pourra. Dites-le moi, amis dernières semailles donnent gécultivateurs, n'est-ce pas là une néralement naissance à des plangrande cruauté? L'autre jour, tes chétives, languissantes, que je rencontre un pauvre diable le cultivateur peut reconnaître père de dix enfants; il travaille par la délicatesse des tiges. Au bien fort depuis quinze ans du contraire, les semailles précoces pic et de la pelle sur un chemin fournissent des plantes vigoude fer pour gagner sa piastre par reuses, robustes, dont la rusticité jour. Pourquoi n'avez-vous pas puisse faire face à l'inclémence encore de l'avancement ? lui de- des saisons, soit à l'égard des gemandai-je. "Ah! me répondit- lées, de la sécheresse, etc. A l'éil avec des larmes dans la voix, gard des céréales, les tiges acje ne sais ni lire ni écrire; si mon quièrent plus de hauteur; les père m'avait envoyé à l'école, je épis deviennent plus longs, et à ne serais pas ici, ma femme et la récolte le cultivateur peut consmes enfants n'auraient pas au- tater un plus grand rendement. tant de misère." Combien d'autres personnes pourraient tenir le même langage! Qui vous dit, mes amis, que vos enfants ne seront pas plus tard dans le même cas, si vous les laissez croupir dans l'ignorance?

pour aucune considération l'édu- sieurs cultivateurs est celui que cation et l'instruction à vos en- je lis dans le Michigan Farmer, à fants, n'ayez pas cette cruauté ; propos du sevrage des veaux : mais donnez à leur intelligence | Laissez téter le veau pendant tout ce qui est nécessaire pour les deux ou trois premiers jours qu'ils puissent renverser plus de sa naissance, et attachez-le tard tous les obstacles qu'ils ren- ensuite solidement dans un encontreront dans le chemin de la droit propice. Mettez devant lui vie et devenir de bons et utiles environ une chopine de lait citoyens.

MENT CONVAINCANT.

jour un cultivateur de mes amis: en brassant le lait et en lui en les gazettes, vous parlez d'une la bouche. Retirez-vous et laisfoule de choses bonnes en elles- sez faire le veau; vous serez tout mêmes, mais plus ou moins pra- surpris de voir que le lait aura tique. Savez-vous ce qui con- disparu en peu de temps. Ne vainc le plus le cultivateur? mettez pas trop de lait pour com-C'est l'argent; prouvez-lui claire- mencer, car le veau a l'instinct ment qu'il y a des piastres à faire de se plonger le nez jusqu'au pas de profits certains à réaliser, tité de lait. il ne vous écoutera pas et il aura parfaitement raison. Tenez, je soins aux agneaux noufrappant de ce que j'avance : Tous les cultivateurs qui se sont livrés à l'industrie laitière ont lie." Maintenant cette folie devient générale et l'on s'aperçoit qu'elle donne des piastres en fin de compte. Cette folie est devenue sagesse : c'est le profit, l'ar- | & Cir, No. 10, Rue Spruce, New-York.

gent qui l'a prouvé. Toujours les bénéfices pécuniaires seront les meilleurs prédicateurs de la diffusion des saines données agri-

Ces paroles sont à méditer par tous les cultivateurs qui n'ont pas encore abandonné la routine.

L'ÉPOQUE DES SEMAILLES

Le cultivateur ne saurait apporter trop de soins et d'attention dans le choix de l'époque des semailles. Elle ne peut être indiquée d'une manière absolue et générale, car chaque exploitation agricole, et pour ainsi dire chaque terre étant placée dans un ensemble de conditions particulières, il est impossible d'indiquer une époque fixe à cet égard. Pour cette dernière raison, il y a à expériences dans un seul comté.

Il appartient donc au cultivapables devraient être ceux là pour chaque cas spécial. C'est à mêmes qui devraient l'éviter lui de bien étudier le climat et le sol; le climat: au point de vue Quel est donc ce crime si grand de la longueur des saisons, de leur, enfin de l'état habituel de de personnes? C'est celui-ci : l'atmosphère ; du sol : de sa concombien de parents privent leurs sistance, de sa fertilité, de son exenfants de l'instruction qui leur position, de son humidité, du est si nécessaire aujourd'hui! genre de culture que le cultiva-Combien de cultivateurs, pour teur aura adopté et de la nature des raisons les plus futiles, sans des plantes produites en dernier aucune raison même, privent lieu. Toutes ces circonstances leurs enfants de l'école! Com- qui peuvent avancer ou retarder bien les y envoient juste pour la végétation doivent être, de la qu'ils puissent communier et qui part du cultivateur, l'objet d'un les retirent de l'école ensuite. examen raisonné et appronfondi. Ces enfants ne savent pas lire, Une terre légère, ou humide et ne savent pas écrire, ne savent froide, ou maigre, ou mal expopas calculer. Ils sont assez sa- sée, ou sujette à se soulever par vants aux yeux du père qui en a l'effet des gelées, doit être semée besoin pour guider l'attelage à la avant une autre terre située sous charrue, pour prendre soin des le même climat, mais qui n'aujeunes animaux, pour émotter, rait pas les mêmes défauts ou qui

Des semailles faites à l'excès,

A PROPOS DU SEVRAGE DES VEAUX

Un conseil qui fera éviter beaucoup de désagréments et Croyez moi, ne refusez pas même d'emportements à plu-

chaud dans un vase peu profond, pour que le veau ne puisse ren-L'ARGENT EST UN ARGU- verser le lait, placez votre vase dans une boîte aussi peu profonde. Ce qui vous reste à faire, c'est d'attirer l'attention du veau Voici ce que me disait l'autre sur le lait que vous lui présentez, Vous autres qui écrivez dans mettant quelques gouttes dans s'il adopte telle méthode de cul- fond du vaisseau. Quand votre ture, il s'empressera de suivre élève aura appris à boire vous vos conseils. Mais s'il n'entrevoit pourrez alors augmenter la quan-

VEAU-NÉS

Si un agneau nouveau-né deréalisé de beaux bénéfices ; voyez vient tellement transi de froid maintenant comme il est facile qu'il paraisse comme mort, ne de leur prouver la nécessité de perdez pas de temps, plongez le cette industrie. Les idées que dans l'eau chaude; que l'eau soit l'on émet maintenant à propos assez chaude pour que vous puisdu soin qu'il faut donner aux va- siez à peine endurer la main. Au ches laitières aurait fait hausser bout de quelques minutes, la vie tivateurs, il y a dix ans. On au- jeune agneau, enveloppez-le dans rait ri de celui qui aurait voulu des linges chauds et placez-le prouver qu'il y a de grands pro- près du feu. Bientôt l'agneau refits à réaliser à nourrir très co- prendra assez de vigueur pour pieusement les vaches en hiver, que vous puissiez le rendre à sa dit, de la paille et de l'eau n'est- tette bien et il est alors sauvé. une vache qui ne donne plus de | il est vrai, mais ce qui est vrai | le gru, le grain moulu? pourquoi l'on réchappe ainsi représente hacher le fourrage? c'est une fo- une valeur de deux ou trois piastres au bout de quelques mois.

SI jamais vous désirez annoncer quelque No. 387 Rue Main, la 9-11-92

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

GRANDE VENTE

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDES FAITES, CHAUSSURES, PORTE-MANTEAUX ET VALISES.

-: Plus de \$45,000 de marchandises:-

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours. -Avantages extraordinaires dans tous les départements.

Ne manquez pas d'assister a cette vente!

tère particulier de méchanceté, car ceux qui s'en rendent coupables devraient être ceux là pour chaque cas spécial. C'est à

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

RICHARD & CIE WINNIPEG.

LA PLUS VIEILLE MAISON DU PAYS, DANS LE COMMERCE DES VINS.

> Notre assortiment varié, Nos prix réduits et la qualité De nos marchandises Sont vos garanties.

365 RUE MAIN,

WINNIPEG.

Etablie en 1880.

J. A. SENECAL & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE-

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

HALTE LA!

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg;

BOURBEAU, RICHARD

360 Rue Principale, Winnipeg.

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

VENDRE!

les épaules de la plupart des cul- reparaîtra, asséchez bien alors le Une magnifique terre de 1421 acres dans la paroisse de Lorette,

paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge : 166 arpents pour...... \$1,000 00 159 arpents pour..... 950 00 on l'aurait traité de prodigue, de mère qui doit être dans un en- 236 arpents pour..... dépensier. "Mais quoi, aurait-on droit chaud; voyez à ce qu'il 127 arpents, avec maison, pour...... 77 arpents, avec maison, pour..... 550 00 ce pas ce qu'il faut pour hiverner Tout cela est un peu de trouble 200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste.

2,500 00 Agathe), pour..... lait? pourquoi gaspiller le son, aussi c'est que tout agneau que 200 arpents en face de la ville de Morris pour...... 1,000 00 TITRES TORRENS.

Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.) J. LECOMTE, Notaire Public, Winnipeg, Man.

Un Stock de \$15,000 acheté á 50 cents dans la piastre



vendre de suite á moitié prix.

Pour Exemple, Regardez les Prix Suivants:

PANTALONS!

HABILLEMENTS!

225 paires Pantalons valant \$2.00 pour \$1.10. 225 paires Pantalons valant 3.00 pour 1.50. 250 paires Pantalons valant 4.50 pour 2.50. 250 paires Pantalons valant 8.50 pour 5.00.

350 Habillements valant \$ 9.50 pour \$ 5.00. 250 Habillements valant 18.50 pour 10.50.

150 Habillements valant 25.00 pour 14.50. 250 Habillements pour jeunes gens, de magnifiques étoffes, valant \$13.50 pour \$7.50.

150 Habillements pour jeunes gens, tweed "pure laine," valant \$8.50 pour \$5.00.

350 Habillements de Garcons Tweed "Pure Laine" Valant \$4.50 pour \$2.50.



150 Habillements pour Jeunes Gens Tweed "Pure Laine" Valant \$8.50 pour \$5.00.

-UNE GRANDE---

QUANTITE * DE * CHAPEAUX!

Valant \$1.00 pour 50 Cts.

BONS CHAPEAUX NOIRS Valant \$1.00 pour 75 Cts. CHAPEAUX TRES FINS Valant \$2.50 pour \$1.50.

Afin de vous convaincre davantage de la vérité de ces PRIX EXTRAORDINAIRES, nous vous demandons seulement de venir voir et de juger par vous-même.

N'oubliez pas au

MAGASIN

A l'Enseigne de l'Etoile Bleue!

No. 434 RUE PRINCIPALE

WINNIPEG.